

Bon nombre d'autres Libanais ont étudié et travaillé au Canada puis sont rentrés au Liban. Ils forment avec les Canadiens d'origine libanaise un pont vivant entre nos deux pays. Je songe tout particulièrement, dans ce contexte, au travail inlassable de M. Abdul Majid Haddad et de l'Association des diplômés d'universités canadiennes au Liban.

Mais les relations entre nos deux pays débordent largement le cadre humain. Le Canada et le Liban ont encore plus en partage, en effet, car nos deux pays sont membres de la francophonie. Nous savons qu'une langue et un héritage culturel communs favorisent la compréhension mutuelle. Nous partageons les mêmes valeurs de liberté d'expression et d'échanges d'idées. Nos deux pays sont des économies de marché et nous comprenons donc toute l'importance du commerce international.

C'est pourquoi je suis accompagné aujourd'hui d'une importante délégation de gens d'affaires, que dirige mon collègue Mac Harb. Parmi eux, je voudrais reconnaître la présence de M. Georges Menassas, ancien délégué commercial de l'ambassade du Canada à Beyrouth. Il s'agit de la sixième délégation commerciale canadienne à se rendre au Liban depuis l'élection du gouvernement du premier ministre Jean Chrétien en 1993.

La présence de cette délégation témoigne du sérieux de l'engagement des entreprises canadiennes à l'égard du marché libanais. L'un des premiers objectifs de ma visite, en effet, est de promouvoir les liens commerciaux entre nos deux pays. Ces liens se sont resserrés de façon spectaculaire depuis la fin de la guerre, ce qui est attribuable, pour une large part, au dynamisme des entrepreneurs canadiens d'origine libanaise et au travail de pionnier de la Chambre de commerce Canada-Liban.

L'effort de reconstruction dont on peut voir la manifestation autour de nous offre aux entreprises canadiennes des possibilités uniques de mettre leurs compétences et leur expérience internationale à contribution dans le cadre de coentreprises et d'autres formes de partenariat avec le secteur privé libanais.

Une fois la paix revenue au Moyen-Orient, le Liban offrira aux investisseurs du Canada et des autres pays occidentaux une porte d'entrée unique dans cette région. J'estime, pour ma part, que le Liban a d'excellentes chances de redevenir le grand centre financier de la région.

Que signifie la réouverture de notre ambassade?

Tout d'abord, l'ambassade offrira une aide immédiate et des renseignements de première main aux compagnies canadiennes désireuses de faire des affaires ici. Elle permettra également au Canada de renforcer son dialogue avec le Liban dans un certain nombre de dossiers politiques, et notamment de poursuivre notre